



# 1950

## LES Foudres du Ciel se déchainent sur Caux

Vendredi 16 juin 1950 à 17h00, un orage de grêle s'abat sur la commune.

1950 est une année agitée: tempête, séisme, orage de grêle, aucun département ne sera épargné.

### témoignages

— Dépôt d'une proposition de résolution de M. Paul Coste-Floret tendant à inviter le Gouvernement à indemniser les victimes de l'orage de grêle qui s'est abattu le 16 juin 1950 sur le département de l'Hérault, p. 5002 (Document n° 10351).

Extrait des tables du Journal Officiel de 1959

**Les anciens se rappellent cette année 1950 et nous ont raconté leurs souvenirs.**

L'âge qu'ils avaient à l'époque suit leur nom.

#### Loulou VAILHERE (23 ans)

« Ouvrier de Maurice GAUCEL, je travaillais dans la vigne de l'Argellerie sur la route de Roujan. Le ciel menaçant, je rentre le cheval dans le grangeot. Etant inquiet je décide de revenir au village quand l'orage se déclenche. Je dois faire marcher le cheval « Coquet » sur le bord de la route car les grêlons faisaient glisser l'animal.

En arrivant à Caux mon chapeau de paille sera complètement détruit.

Retour sur Caux difficile même si le cheval reste calme ».



#### Simone HIGONENC (23 ans)

« J'étais à la maison. Il faisait très noir presque nuit.

Un déluge et la foudre s'abattent sur le village. Le garagiste Pierre TERRACOL entre en trombe dans notre maison voisine de son atelier car il vient d'être brûlé au visage par un éclair qui a enflammé des vapeurs d'essence. Il partira se faire soigner immédiatement. »

#### Jacques BARTHE (10 ans)

« Je rentrais de l'école avec Jean Pierre ROUQUIER (Le poul). Nous étions sur la place au niveau du jeu de ballon. Un bruit assourdissant retentit, comme un train qui nous fonce dessus, puis la grêle tombe très fort. Nous nous réfugions aux « Économats » actuellement Chez Ninou.

Mes grands parents travaillaient un jardin situé sur la route de Pézenas au niveau de l'ancien bassin de décantation. Ils sont rentrés rapidement au village en mettant un seau à vendange sur la tête. Cela ne les a pas empêché d'être recouverts d'ecchymoses.

Le lendemain je suis allé à la vigne. Mon père avait un plantier, il ne restait que les tuteurs. Heureusement que les mois suivants les plants sont repartis et cela a permis de limiter les dégâts ».



## Jean Paul COMBES (15 ans)

« Un temps estival! quelques viticulteurs ayant terminé les traitements commencent leur saison balnéaire au Grau d'Agde ou à la Tamarissière. La récolte s'annonce belle et *patratas* ! de gros nuages noirs s'amoncellent du côté de la Montagne Noire. Un roulement sourd se fait entendre, l'odeur de terre remonte dans nos narines, l'obscurité était presque totale. Pas une goutte d'eau... C'est alors que l'orage tant redouté s'abat dans la région.

Des grêlons gros comme des oeufs de pigeons s'écrasent sur le sol causant les plus graves dégâts connus dans la région au 20<sup>e</sup> siècle mis à part le phylloxéra.

On déplore sur Caux une perte de plus de 50 000 hls au moins.

La désolation est totale. Quelques minutes ont suffi pour anéantir le travail des viticulteurs.

Le lendemain, malgré tout, les viticulteurs veulent cicatrizer les plaies occasionnées par les grêlons sur les sarments. Avec la machine à dos « La Chazette » pesant plus de 20 kgs, ils vont sulfater avec la bouillie bordelaise afin de préserver les bourgeons en vue de la récolte suivante. A Caux certains tènements ont été touchés à 100%. Quelques viticulteurs malchanceux de par la situation de leur vignoble n'auront même pas la buvette.

Quelques mois passent et nombre de Caussinards ne peuvent plus subvenir à leurs besoins financiers. Certains propriétaires même ne peuvent plus garder leurs ouvriers. Les petites exploitations sont les plus touchées. Quelques dizaines de Caussinards décident de monter à Paris. Sans trop de formation, ils sont embauchés à la SNCF (*essencéef comme ondisait*) dans les commerces ou industries. Mon oncle Jules Durand originaire de Caux, négociant en vin à Charenton embauche plusieurs d'entre-eux. »



## Jean louis SOUQUET (19 ans)

« Le ciel s'assombrit brusquement . Un fort vent de Nord-Ouest souffle. Les orages sont passés à Olargues , Magalas et Roujan et touchent le nord de la commune sur une ligne allant de Manse à Regagnade.

Puis l'orage a glissé vers Nizas et Paulhan. Fontès n' a pas été touché ni le sud de la commune de Caux.

30 minutes de fin du monde pour les vignes de Mougères , Cague-biau , Embeyran, Rompudes , Regagnade , Calvaire , Flauro et Ségala.

Des grêlons énormes resteront plusieurs jours dans les fossés.

Des toitures furent endommagées et des vitres brisées dans le village. Gibier décimé , fourrage et grains perdus. Oliviers et amandiers ont leurs écorces arrachées.

Le mulet de PINEDE « Marquis » a été choqué par la grêle.

Suite à cette catastrophe des ouvriers agricoles furent licenciés par les patrons.

La municipalité a fait un geste envers eux ( 90 environ) en les employant à tour de rôle pour des travaux dans les chemins vicinaux et la voirie communale. »





### **Roger MARTIN (25 ans)**

« Je travaillais comme forgeron dans l'atelier de mon père.

Je me souviens que suite à cet orage l'activité a fortement ralenti .

Les remboursements des travaux furent laborieux et il a fallu accorder des crédits aux viticulteurs touchés. »

### **Maurice GAUCEL (30 ans)**

« La veille de l'orage je suis parti à Béziers avec Louis Rasigade pour aller m'assurer contre la grêle. Etant en retard pour prendre le bus à Pézenas nous arriverons lors de la fermeture de l'agence «L'urbaine » . Je n'ai pas pu m'assurer et le regretterai toute ma vie.



Le tiers de ma récolte sera détruit. Le bois tendre de l'année sera très abîmé mais les vieilles branches tiendront le coup.

Nous avons vendangé deux fois : en septembre et octobre car de petites grappes avaient repoussé entre temps (les mouisselles).

La grêle de juin permettait à la vigne de se reconstituer un peu, ce qui n'est pas le cas de la grêle de septembre qui détruit tous les raisins.

La vigne de l'Argellerie de 5 ha où travaillait Loulou Vailhère fera une demi récolte.

Ce sont toujours les mêmes tènements qui souffrent de la grêle. Très peu dans les plaines comme sur Pézenas. Selon un dicton « L'eau fait partir le grêle »

Des prêts bancaires furent débloqués pour aider les viticulteurs.

Il y a eu d'autres catastrophes terribles:

- en 1935 pour l'ouverture de la cave coopérative, un orage de grêle a dévasté le village.

- en 1953 le mildiou. »



### **Lucienne MERCADIER (23 ans)**

« Le 17 juin en fin d'après midi , le ciel est devenu tout noir,il faisait presque nuit, s'est abattu alors sur le village un orage de grêle d'une rare intensité, qui a duré environ un quart d'heure mais qui a transformé la campagne en un spectacle de désolation.

Selon les paroles de M. Siméon ROUGE (grand père de Guy) une catastrophe sans précédent. Il ne restait plus rien même pas la taille pour l'année suivante dans certaines vignes.

Je me souviens très bien que quelques temps avant cet orage a eu lieu à Caux un léger séisme ( sans aucun dégât) mais on a senti la terre trembler très légèrement.

Pour ma part je n'ai pas revu un orage aussi violent depuis ce jour là. »



Sources photos: (1) (4) (6) Nils Pigerre - Météo phénomènes Aisne - (2) Keraunos.org region Auvergne - (3) France3 Région - (5) (7) Lavigne-mag

## **Les amis du clocher et du patrimoine de Caux**

Site: <http://lesamisduclocherdecaux.wifeo.com>

Email: [acpcdecaux@gmail.com](mailto:acpcdecaux@gmail.com)